



Elisabeth Vigée-Le Brun

Portrait d'Antoinette Savalette de Magnanville

L'ŒUVRE DU MOIS

L'ARTISTE

Madame Vigée-Le Brun (1755-1842), dans son journal, décrit ainsi sa célébrité dans ces courts extraits :

« Je tachais autant qu'il m'était possible de donner aux femmes que je peignais l'attitude et l'expression de leur physionomie ; celles qui n'avaient pas de physionomie (on en voit), je les peignais rêveuses et nonchalamment appuyées. Enfin, il faut croire qu'elles étaient contentes car je ne pouvais suffire aux demandes, on avait de la peine à se faire placer sur ma liste ; en un mot j'étais à la mode, il semblait que tout se réunît pour m'y mettre...

A une séance de l'Académie française La Harpe y lut son discours sur les talents des femmes ; quand il en vint à ces vers où l'éloge est si fort exagéré, et que j'entendais pour la première fois :

*Le Brun, de la beauté le peintre et le modèle,
Moderne Rosalba,¹ mais plus brillante qu'elle,
Joint la voix de Favart au sourire de Vénus
[...]*

L'auteur de Wanwick me regarda : aussitôt tout le public (sans excepter la duchesse de Chartres et le roi de Suède) se lève, se retourne vers moi, en m'applaudissant avec de tels transports que je fus prête à me trouver mal de confusion. »



Autoportrait en 1771

En 1809, Elisabeth Vigée-Le Brun s'installe à Louveciennes. Elle y est même enterrée dans le cimetière des Arches.

Sa tombe, ornée d'une palette et dont elle avait prévu l'apparence, porte l'inscription : « Ici, enfin, je repose ! »

SON ŒUVRE

L'œuvre de Madame Vigée-Le Brun est abondante, brillante et séduisante. Pierre de Nolhac dit de cette artiste : « elle n'appartenait pas à la lignée des grands peintres... mais elle a son rang parmi les



Antoinette Savalette de Magnanville

maîtres du portrait, car elle porte un exact témoignage sur son époque. Elle a compris merveilleusement les femmes de sa génération et les a représentées comme elles rêvaient d'être admirées... C'est la femme française que Madame Vigée-Le Brun sut rendre le mieux, et c'est elle seule qui a fait durable son aimable gloire. »

En 1776, année où elle réalise ce pastel de Madame de Savalette de Magnanville, elle fait son entrée dans l'*Almanach des Peintres* où l'on peut lire : « Mademoiselle Vigée a pris la route d'une artiste qui veut se faire une grande réputation. Remplie du désir d'exceller, elle écoute avec douceur et ses émules et ses maîtres dans l'art de rendre le portrait avec vérité. Déjà ceux qui sortent de son atelier se ressentent de ces heureuses impressions. Ils sont composés avec goût. Le sentiment y brille. Les habillements y sont bien faits, et sa couleur est rigoureuse. »

LE PASTEL

La technique du pastel, parfaitement adaptée pour les portraits, s'apparente à la fois au dessin et à la peinture. Certains artistes utilisent une technique proche du fusain fondée sur l'utilisation de lignes et l'estompage, d'autres ont une approche picturale en superposant des couches épaisses de couleur. Les possibilités du pastel sont très étendues.



Elisabeth Vigée-Le Brun

Portrait d'Antoinette Savalette de Magnanville

Le pastelliste peut utiliser ses bâtonnets de différentes manières :

- avec le chant pour des traits précis ;
- avec la tranche pour le travail des surfaces ;
- écrasé pour étaler la poudre sur le support et produire une zone de couleur floue.

Une pression contrôlée et ces trois techniques permettent une grande richesse de traits et de textures, mais la vraie force du pastel est certainement la pureté et la vibration de ses couleurs.

Le pastelliste peut à la fois utiliser des couleurs pures (application simple des bâtonnets), le mélange de couleurs par superposition et fusion (le pastelliste étale une couleur sur l'autre) et le mélange optique (le pastelliste superpose des traits de couleur).

La fragilité du pastel implique une technique de conservation particulière car un pastel non protégé se dégrade à la moindre manipulation. Il est d'usage de fixer les œuvres. Le stockage se fait à plat, face peinte contre une feuille de papier cristal. La meilleure protection reste l'encadrement sous verre.

LE TABLEAU

Elisabeth Louise VIGÉE-LE BRUN (1755-1842)

Portrait d'Antoinette Savalette de Magnanville

Pastel, 63 cm x 52 cm, signé et daté 1776

Cadre ovale d'époque

Marly-le-Roi / Louveciennes : Musée-Promenade

INV. 87.14.1

En 1776, année de son mariage, Elisabeth Vigée-Le Brun réalise 41 tableaux dont ce portrait de Madame Savalette de Magnanville. Œuvre de jeunesse, on peut considérer ce pastel comme une œuvre de bonne facture de Madame Vigée-Le Brun où se retrouve sa virtuosité à transcrire l'éclat de la soie de la robe d'un rose soutenu, adoucie par un bouillonné de gaze blanche à la naissance du bras et autour du décolleté. Celui-ci et les cheveux poudrés sont voilés de mousseline légère dont on perçoit à merveille les motifs brillants et différents.

Un nœud d'un bleu vif et une petite touffe de lilas d'un mauve bleuté font chanter l'harmonie subtile de l'ensemble marqué aussi par l'allégresse du dessin, tant dans les traits du visage délicatement tracés que dans la grâce des boucles encadrant le cou. On retrouve là tout le talent alerte avec lequel Madame Vigée-Le Brun savait peindre ses contemporains les plus célèbres.



Le cadre ancien complète la réussite de l'œuvre.

« L'Inventaire des Tableaux et Portraits » dressé par Elisabeth Vigée-Le Brun à la fin de ses *Souvenirs* comporte pour l'année 1776 une commande de Monsieur de Savalette pour quatre tableaux

dont ce portrait d'Antoinette.

LE MODELE

Comme en témoignent son portrait et tout ce que nous savons sur les autres membres de cette famille, Antoinette Savalette de Magnanville appartient à la société élégante et brillante de la fin du XVIII^{ème} siècle, société attachée aux arts, et que Madame Vigée-Le Brun fréquente et peint.

Qui sont les Savalette de Magnanville ?

Ils appartiennent à une dynastie de moutardiers déjà connus sous Louis XIV. Sébastien Mercier les cite en 1775 dans une comédie *La brouette des moutardiers* : « ...ce n'est pas si mauvais métier, Savalette et Lecomte y ont fait fortune... »

Il existe un autre pastel ovale réalisé par Madame Vigée-Le Brun en 1776, de même facture, entouré d'un cadre identique et qui représente Marie-Rose Savalette de Lange (1745-1812), épouse Sanlot.



Marie-Rose Savalette de Sanlot

1. Rosalba Giovanna Carriera (1675-1757) est une peintre vénitienne, qui lança la mode du pastel en France lors de son passage à Paris en 1720.